

[Texte]

the provinces and paralleling the federal system. This is why I used the term "elected commissioner." The title might be different, but he would be the elected head of government.

**Mr. Gundlock:** This is what I was wondering in taking, shall we say, the first step. As a matter of fact I would like to say that I agree whole-heartedly. I see no reason why the council could not be wholly elected. I just wondered which way you were going to elect the commissioner or the head of that Council. We are quite familiar with the election of mayors in cities. It is a totally different election in one sense from that of the rest of the council. Would you elect the council as a whole and let the council appoint their, shall we say, chairman or president?

**Mr. Orange:** There are a number of alternatives, Mr. Chairman, which could be followed. Mr. Gundlock has really touched on all of them and this is why I have suggested that there be a further examination of our place in Canadian society and within the framework of our constitution within two or three years.

The last study involved a period of approximately a year. It was a superb document and had the government accepted all of the objectives and recommendations of the Carrothers Commission maybe some of the things I am saying now would not need to be said. I believe with a dynamic North which we have at the moment, a changing North, a rapidly changing North, we have to move very quickly to see what the alternatives are, and whether it be any of the alternatives you have suggested or a combination of them.

**Mr. Gundlock:** I think I will pass, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Mr. MacGuigan):** Thank you, Mr. Gundlock. Next is Mr. Marcel Lambert, member of Parliament for Edmonton West.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Chairman, it seems that we are all zeroing in on the same recommendation by Mr. Orange I am afraid I do not share quite his enthusiasm for what he has outlined nor for that of my colleague, Mr. Gundlock, because I can see some real worms in this can that has been opened, and some real quicksands.

For one thing, I am concerned, for instance, in the case of a partisan approach where you have a leader and, shall we say, a government in opposition, the difficulties of the eastern section of the territories who would be completely overshadowed by the western part of the territories. In this respect I would like to have Mr. Orange elaborate a bit on the sources of revenue, the powers of taxation, the power of raising money and, in the light of the developing nature of the Territories, how he would reconcile and how he could see the federal government just turning this money over to a partisan elected group without some strings on it. Let us get practical about this.

• 2030

**Mr. Orange:** I am very practical about the entire thing, Mr. Chairman. I think Mr. Lambert recognizes the power of politics and it could be that if the party in power were elected from the Eastern Arctic as opposed to Yellowknife that this could put Yellowknife in the same position you suggest the Eastern Arctic might be in.

In terms of revenues, we believe that much of our growth is the result of resource development, and particularly in oil and gas. We have things like the potential pipe lines down the Mackenzie, the activity and action in the high Arctic islands, the kind of excitement which has been

[Interprétation]

laquelle j'ai parlé de «commissaire élu». Le titre sera peut-être différent et il serait chef du gouvernement.

**M. Gundlock:** C'est cela que je pensais pour faire dire la première démarche. En fait, j'aimerais vous dire que je suis de tout cœur avec vous; je ne vois pas pourquoi tous les membres du Conseil du territoire du Nord-Ouest ne pourraient tous être élus. Je me demandais simplement comment vous éliez le commissaire ou le président du Conseil. Nous connaissons le système d'élection des maires dans les villes. C'est une élection qui est totalement différente en un sens de l'élection des autres membres du Conseil. Éliez-vous d'abord l'ensemble du Conseil et laisseriez-vous les membres se choisir un président disons?

**M. Orange:** Monsieur le président on pourrait adopter un certain nombre de méthodes. M. Gundlock a pensé à toutes et c'est pourquoi j'ai pensé que l'on devrait étudier davantage notre place dans la société canadienne dans le cadre de notre constitution pendant deux ou trois ans.

La dernière étude portait sur une période d'environ un an. C'est un document superbe et si le gouvernement veut accepter tous les objectifs toutes les recommandations de la Commission Carrothers je n'aurais peut-être pas dit certaines choses que j'ai dites aujourd'hui. Je pense qu'avec un Nord dynamique qui est le nôtre en ce moment un Nord en voie de transformation et de transformation rapide, il faut voir très vite quelles sont les solutions qui s'offrent à nous qu'il s'agisse des solutions que vous avez proposées ou d'une combinaison d'entre elles.

**M. Gundlock:** J'ai terminé monsieur le président.

**Le coprésident (M. MacGuigan):** Merci, monsieur Gundlock. Le prochain est M. Marcel Lambert député d'Edmonton-Ouest.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le président, je pense que nous piétons tous pour cette recommandation de M. Orange. Je regrette de ne pas partagé son enthousiasme ni de celui de mon collègue M. Gundlock car je sais que dans ce taux là il y a des choses bien moins odorantes que des roses.

D'une part dans le cas d'une attitude partisane nous avons un chef, disons, un gouvernement à l'opposition, je crains que les difficultés de la partie Est des territoires ne soient négligées au profit de la partie Ouest des territoires. M. Orange pourrait peut-être nous parler davantage des sources de revenu, des pouvoirs de taxation, du pouvoir d'amasser des fonds et nous dire comment, selon lui, vu la nature des Territoires, le gouvernement fédéral pourrait confier ces fonds à un groupe partisan élu sans restriction. Soyons pratiques.

**M. Orange:** Je suis très pratique, monsieur le président. Je pense que M. Lambert connaît la politique et il sait qu'il pourrait arriver que le parti au pouvoir vienne de l'Est de l'Arctique plutôt que de Yellowknife, ce qui placerait Yellowknife dans la même situation que celle dans laquelle l'Est de l'Arctique pourrait se trouver selon lui.

Pour ce qui est des revenus, nous croyons que notre croissance vient surtout du développement des ressources et surtout du pétrole et du gaz. Il y a la construction possible de pipe-lines le long du Mackenzie, l'activité dans les îles plus au nord, la fièvre créée par la recherche